



Références américaines

On ne peut rendre le Président des États-Unis responsable des paroles de ses prédécesseurs. Cependant lorsque Barack Obama prétend : « *Non seulement nous allons changer le pays, mais nous allons changer le monde* », il doit être prudent dans le choix de ses références au passé : les bonnes –dont celle Thomas Jefferson– et celles (données au verso), inacceptables, de son inspirateur spirituel Lincoln, qui, pour avoir aboli l’esclavage, n’a pas pour autant un discours si scandaleux que l’on hésite à le reproduire !

M.M.

« Je pense que les institutions bancaires sont plus dangereuses pour nos libertés que des armées entières prêtes au combat. Si le peuple américain permet un jour que des banques privées contrôlent leur monnaie, les banques et toutes les institutions qui fleuriront autour des banques priveront les gens de toute possession, d’abord par l’inflation, ensuite par la récession, jusqu’au jour où leurs enfants se réveilleront, sans maison et sans toit, sur la terre que leurs parents ont conquis ». [se reporter à [2Dfa](#)]

Thomas Jefferson 1802

« Ce que je puis désirer le plus est la séparation des races blanches et noires »

« ... Je dirai donc que je ne suis pas et je n'ai jamais été en faveur de l'égalité politique et sociale de la race noire et de la race blanche, que je ne veux pas et que je n'ai jamais voulue que les Noirs deviennent jurés ou électeurs ou qu'ils soient autorisés à détenir des charges politiques ou qu'il leur soit permis de se marier avec des Blancs. Je voudrais ajouter qu'il y a une différence physique entre Blancs et noirs telle qu'elle interdit aux deux races d'être un jour sur le même pied d'égalité, socialement et politiquement. Dans la mesure où les deux races ne peuvent vivre ainsi, il doit y avoir, tant qu'elles resteront ensemble, une position inférieure et une position supérieure. Je désire, tout autant qu'un autre, que la race blanche occupe la position supérieure. »

« Vous et nous [Noirs et Blancs] sommes des races différentes. Il y a entre nous une différence plus importante que celle qui existe entre toutes les autres races. Que ce soit vrai ou faux, nul besoin d'en discuter. Mais cette différence physique est un grand handicap, aussi bien pour vous que pour nous. Je pense que votre race souffre énormément en vivant parmi nous, tandis que la nôtre souffre de votre présence. En un mot, nous souffrons tous. Cela constitue une raison suffisante pour que nous nous séparions. Il est préférable, pour nous tous, que nous soyons séparés. »



Lors de son investiture le 20 janvier 2009, Obama a prêté serment sur la bible du président Lincoln.

« What I would most desire would be the separation of the white and black races. »

Spoken at Springfield, Illinois on July 17th, 1858 ; from ABRAHAM LINCOLN : COMPLETE WORKS, 1894, Vol. 1, page 27.

« I will say, then, that I am not nor have ever been in favor of bringing about in any way the social and political equality of the black and white races that I am not, nor ever have been, in favor of making voters or jurors of negroes, nor of qualifying them to hold office, nor to intermarry with White people ; and I will say in addition to this that there is a physical difference between the White and black races which will ever forbid the two races living together on terms of social and political equality. And in as much as they cannot so live, while they do remain together, there must be the position of superior and inferior, and I, as much as any other man, am in favor of having the superior position assigned to the White race. »

4th Lincoln-Douglas debate, September 18th, 1858 ; COLLECTED WORKS Vol.3, pp.145-146

« You and we are different races. We have between us a broader difference than exists between almost any other two races. Whether it is right or wrong I need not discuss, but this physical difference is a great disadvantage to us both, as I think your race suffer very greatly, many of them by living among us, while ours suffer from your presence. In a word, we suffer on each side. If this be admitted, it affords a reason at least why we should be separated. It is better for both, therefore, to be separated. »

Spoken at the White House to a group of black community leaders, August 14th, 1862, from COLLECTED WORKS OF ABRAHAM LINCOLN, Vol 5, page 371

Lincoln a prononcé ce dernier discours le 14 août 1862, quelques semaines après avoir proclamé l'abolition de l'esclavage, le 22 juillet 1862...

Sources : <http://www.civilwarhistory.com>

(merci à notre correspondant)